

# Talleyrand, l'homme privé

« Il n'y a qu'une façon de dire oui, c'est «oui», toutes les autres veulent dire non.»

par Pierre Jean Damotte

Causeur fin, Amoureux, Fin gourmet.

Arrêtons-nous quelques instants dans la marche de l'Histoire :

Derrière l'homme public avec le cynisme pour carapace, l'esprit prompt et incisif en bandoulière, lançant des mots cinglants qui pétrifiaient tout adversaire, existait un homme à l'esprit délié, causeur fin, plein de délicatesse qui savait être si doux que Mme de Staël expliquait que si sa conversation avait pu s'acheter, elle s'y serait ruinée.

Sa voix grave et mâle n'atténuait en rien son attitude soyeuse de félicidé lorsqu'il souhaitait séduire. Un portrait qui me semble juste nous est tracé de lui « Son premier abord en général était très froid, il parlait très peu, écoutait avec une grande attention... une manière sentencieuse, une politesse froide, un air d'examen, voilà ce qui formait une défense autour de lui, dans son rôle diplomatique. Mais dans l'intérieur et l'intimité, le masque tombait, ou avait l'air de tomber tout à fait, il était alors charmant, familier, d'une grâce caressante, au petit soin pour plaire, se faisant amusant pour être amusé. » Dumont de qui l'on tient ce portrait disait combien M. de Talleyrand était délicieux dans le petit espace carré d'une voiture.

Talleyrand livrera un jour son secret de l'art de la conversation à Napoléon : « Vous êtes le roi de la conversation en Europe lui disait Napoléon, quel est donc votre secret ? » « Sire, quand vous faites la guerre, vous voudriez bien toujours choisir vos champs de bataille » « Où voulez-vous en venir lui dit l'Empereur ? » Eh bien Sire je choisis le terrain de la conversation, je n'accepte que là où j'ai quelque chose à dire Je ne réponds rien au reste. »

« En général, je ne me laisse pas questionner excepté par Vous ou si on me demande quelque chose, c'est moi qui ai suggéré les questions. Dans une conversation, je laisse passer mille choses éloignées auxquelles je pourrais faire des répliques ordinaires, mais ce qui part entre les jambes je ne le manque jamais ! »

En ce qui concerne son sens de la répartie, ce créateur de bons mots dira un jour à Lamartine « je n'ai jamais dit un bon mot de ma vie ! mais je tâche de dire, après beaucoup de réflexion, sur beaucoup de choses, le mot JUSTE ! »

Un jour, que THIERS voulait parler de politique en évoquant des affaires sérieuses, Talleyrand lui, ne parlait que de femmes ! Thiers stupéfait lui disait « mais mon Prince, je vous parle de politique et vous ne me parlez que de femmes ! » « Mais mon jeune ami » rétorqua Talleyrand « la politique, c'est les femmes ! » Tout était dit.

Talleyrand avait en effet vécu à une époque où les salons, pièces maîtresses de l'échiquier politique, étaient souvent détenus par des femmes de renommée.

Saint-Aulaire disait qu'en matière de femmes, « Talleyrand avait l'art d'être à leur cou, à leurs pieds, mais jamais dans leurs mains » !

Napoléon, ébahi par le succès de Talleyrand auprès de la gent féminine, n'hésitait pas à déclarer « J'aime beaucoup M. de Talleyrand, il a toujours des femmes plein les poches »

Evoquer Talleyrand, l'homme privé, c'est aussi évoquer sa façon de vivre. Il ne vivait pas sur le même rythme que tout un chacun : dormant très peu, il se couchait à 4 heures du matin pour ne se réveiller que vers 10 heures ! Craignant l'apoplexie ou la chute, il exigeait que son lit portât un profond sillon au centre et il n'hésitait pas à s'emmitoufler la tête avec 14 bonnets de coton !

Son pouls était singulier ! il était fort plein nous dit Sainte-Beuve, et avait une intermittence à chaque 6ème pulsation ! Talleyrand avait son explication, ce manque de 6ème pulsation était un temps d'arrêt, un repos de nature, ces pulsations en moins devaient se retrouver en fin de compte, et s'ajouter pour plus de longévité !

Talleyrand ne mangeait qu'une fois par jour ! Mais quel repas ! il avait recruté le meilleur Chef de Bouche, CAREME, celui-ci se disait Pâtissier-architecte, cet artiste aux 190 potages français et aux 103 potages étrangers confectionnait des pavillons chinois ou des belvédères égyptiens, qui étaient autant de magnifiques pièces montées !

Talleyrand était grand amateur de café, il l'aimait disait-il NOIR COMME LE DIABLE, CHAUD COMME L'ENFER, PUR COMME UN ANGE, et DOUX COMME L'AMOUR !

Il disait aussi L'Angleterre a 2 sauces et 300 religions, la France au contraire a 2 religions mais plus de 300 sauces.

Notre Prince, gourmet averti sans être consommé, est à l'origine nous dit-on, d'une légende culinaire à Valençay : le fromage de chèvre en forme de pyramide d'un style aztèque ou maya...pourquoi donc ? Notre ami diplomate avait, un jour, convié l'Empereur à un festin au château de Valençay, festin dont lui seul avait le secret. Souhaitant donner au banquet avant le dessert un relief bien particulier, il offrit à son hôte un imposant fromage à l'architecture pyramidale. Cette intention délicate ne fût pas au goût de Napoléon qui, d'un geste vif et rageur, trancha de son sabre le sommet du fromage... peut être se souvenait-il de la campagne d'Egypte durant laquelle Talleyrand lui avait promis de le seconder en se rendant à la Grande Porte, promesse qu'il ne tint pas ...

Bref !! ceci étant, la forme du fromage de Valençay en 2007 est l'héritière de cet épisode peu connu et narré par les gens du cru..

Pierre Jean DAMOTTE

Mai 2007